

Zeitschrift: La Croix-Rouge suisse
Herausgeber: La Croix-Rouge suisse
Band: 86 (1977)
Heft: 2

Anhang: Contact : Bulletin d'information de la Croix-Rouge Suisse

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 12.01.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

CONTACT

Bulletin d'information de la Croix-Rouge Suisse

Mars 1977

Numéro 56

La Croix-Rouge suisse, hier, aujourd'hui, demain

A l'échelle nationale



Cours de soins au foyer: 100 000 participants

Le 1er décembre 1976, dans le cadre d'une petite cérémonie qui s'est déroulée à l'hôpital d'Aigle, sous les auspices de la section Croix-Rouge locale, le président de la CRS, le professeur Hans Haug, a remis un diplôme d'honneur à Mme Gisèle Cuttelod, la 100 000e participante à un cours de soins au foyer dont l'importance continue d'augmenter parallèlement à la promotion des soins extra-hospitaliers.

Les cours de soins au foyer de la CRS ont été lancés en 1951: plus de 9000 organisés à ce jour. Pendant ses vingt-cinq premières années d'existence, le cours de soins au foyer a été à plusieurs reprises «rajeuni» et réadapté. L'introduction des quatre autres cours du programme «Santé au foyer» s'est faite progressivement, le dernier en date, diffusé dès 1974, étant le cours de soins aux personnes âgées et malades chroniques, destiné aux personnes ayant suivi le cours de soins au foyer.

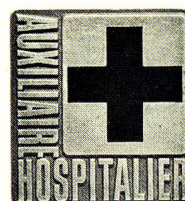
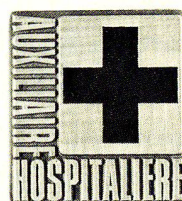


La cinquième leçon

Le programme des cours de soins au foyer comporte sept leçons de deux heures chacune, données par des monitrices – obligatoirement infirmières diplômées – spécialement formées à cet effet par la CRS. Données par petits groupes, ils permettent à chaque participante ou participant – car les hommes ont les mêmes aptitudes que les femmes à s'occuper d'un malade – de s'exercer sous l'œil attentif de la monitrice. La cinquième leçon, au cours de laquelle notre photo a été prise, a pour titre «Position assise – Lever du malade». On y démontre, entre autres, comment improviser une robe de chambre au moyen d'une couverture: un des nombreux «trucs» qui figurent au programme!

Elles existent pour hommes aussi!

«Elles», ce sont les broches que reçoivent les auxiliaires-hospitalières Croix-Rouge une fois leur formation terminée, en même temps que leur attestation. Les broches «pour homme» existent depuis plusieurs années déjà, en français et en allemand. Néanmoins – nous en avons fait l'expérience – la plupart de nos sections paraissent l'ignorer encore...





Sous l'uniforme, elles demeurent infirmières

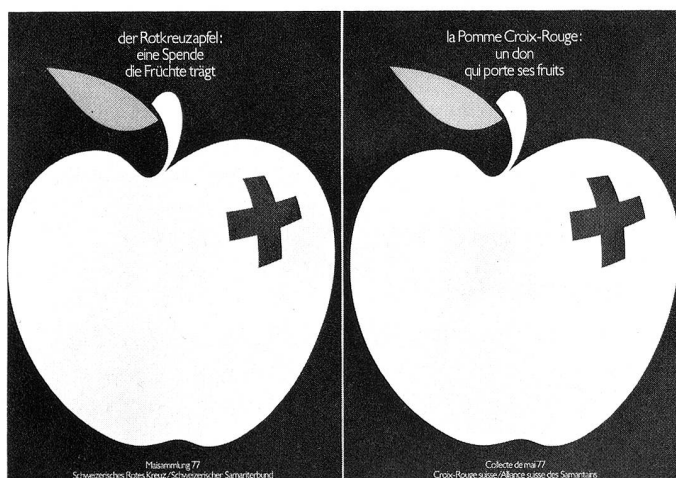
Plus de 5000 femmes, en majorité des infirmières, sont actuellement incorporées dans les détachements du Service de la Croix-Rouge.

Un certain nombre d'entre elles ont participé, en novembre dernier, aux grandes manœuvres du 1er Corps d'armée. Leur rôle: soigner les «patients» dans les hôpitaux territoriaux de Drogens et de Riggisberg et ceux qui étaient ramenés «à l'arrière» à bord de divers trains sanitaires (nos photos).



Chaque train sanitaire peut transporter 180 patients soignés par 6 infirmières du Service de la Croix-Rouge. Chaque composition dispose aussi d'un wagon destiné aux traitements, où les 2 médecins affectés au convoi peuvent pratiquer des interventions simples.

A côté des infirmières, les détachements du Service de la Croix-Rouge comptent encore des femmes médecins, des pharmaciennes, du personnel soignant auxiliaire, des spécialistes, des éclaireuses.



La Pomme Croix-Rouge: un don qui porte ses fruits

Ci-contre, en format naturellement très réduit, l'affiche réalisée pour la Collecte de mai 77 par le graphiste bernois Peter Kräuchi. Se détachant en blanc sur fond noir, portant une croix rouge et munie d'une petite feuille verte, cette pomme stylisée ne doit pas seulement, selon la conception générale de notre prochaine Collecte de mai, figurer le «fruit qui se croque», mais bien le «fruit d'un don»: notre travail.

Ce motif figurera sur tout notre matériel publicitaire. Le «fruit qui se croque» sera cependant – à l'instar de ces deux dernières années – offert au public par un certain nombre de sections de la CRS et de Samaritains.

A l'échelle régionale

Genève

Un nouveau secrétaire général à la section de Genève

En raison du très important développement de ses activités, en particulier dans le domaine des soins à domicile qui compte actuellement plus de cent infirmières et aides extra-hospitalières, la section genevoise de la CRS a engagé un secrétaire général à plein temps: M. Jacques Crettol.

Agé de 49 ans, M. Crettol est diplômé de l'Ecole supérieure de commerce et de langues de Zurich. Spécialiste en télécommunication, il a travaillé à la Direction des télé-

phones, à Genève, tout en accomplissant des missions en Afrique pour l'UIT.

Par la suite, il fut appelé à l'ONU et assumait pendant plus de sept ans des missions très difficiles et délicates, dans le cadre de la Coopération technique, au Cambodge et en Thaïlande. De par sa fonction, il eut dans ces pays des relations très directes avec les autorités gouvernementales et des contacts avec les délégués de la Croix-Rouge. Sur le terrain, il s'est occupé personnellement d'enfants réfugiés. Mis au courant par M. Ed.-J. Logoz, qui a quitté ses fonctions par manque de temps, M. Crettol a pris la pleine responsabilité de sa charge le 1er janvier 1977. La section genevoise de la CRS exprime sa reconnaissance à M. Logoz qui, pendant plus de trois ans, fut un secrétaire dynamique et plein d'enthousiasme.

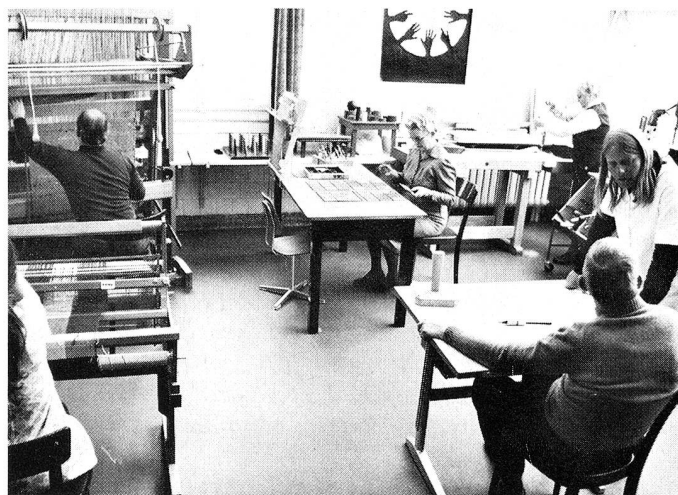
Aarau

Un nouveau centre d'ergothérapie ambulatoire Croix-Rouge ouvre ses portes

C'est le 21e: il dépend de la section d'Aarau de la CRS et a été inauguré officiellement le 13 janvier dernier, à l'Hôpital cantonal de cette ville.

Chaque année, les quelque 30 ergothérapeutes diplômés et thérapeutes d'animation (la profession jusqu'ici essentiellement féminine attire maintenant aussi des candidats masculins) occupés dans les centres de la CRS effectuent annuellement plus de 61 000 traitements individuels ou de groupe, dont bénéficient en moyenne quelque 2000 patients.

Notre photo: vue générale d'un centre d'ergothérapie ambulatoire en exploitation (en l'occurrence celui de Thoune).



Le Locle



Ouverte une fois par semaine: la «boutique aux bonnes surprises»

Estimant qu'au Locle un vestiaire, ou en termes plus «in» une «boutique aux bonnes surprises» faisait encore défaut, un groupe de collaboratrices de la section Croix-Rouge locale, en l'occurrence Mmes F. Piccard, M. Steiner et M. Orth, ont décidé d'en créer une qui s'est ouverte au mois de novembre dernier au No 1 de la rue des Envers. Le but de ces trois animatrices: récupérer des effets vestimentaires et des objets domestiques en bon état et les revendre à des prix symboliques, au profit exclusif des activités locales de la section: transports bénévoles, service d'auxiliaires-hospitalières Croix-Rouge, cours à la population. L'ouverture de ce vestiaire, dont les responsables souhaitent voir profiter toute la population, marque un jalon de plus dans le développement de la section locloise de la CRS demeurée longtemps en veilleuse.

Bâle-Ville

20 mètres d'activités Croix-Rouge

La Banque cantonale de Bâle a mis cinq de ses vitrines (soit une surface totale de 5 x 4 m de long) à la disposition de la section de Bâle-Ville de la CRS qui, pendant deux mois (du début de janvier au début de mars 1977), a eu ainsi la

possibilité de présenter ses activités aux passants. Celles-ci étaient groupées en cinq thèmes généraux: Aider-collaborer – Ergothérapie – Cours – Collectes de vêtements usagés – La CRS en général. La BCB a en outre accordé une généreuse contribution financière pour la réalisation de cette exposition conçue par son propre graphiste, avec l'aide de la section et du service des Relations publiques de la CRS.



A l'échelle internationale

A nouveau la Turquie

Le 24 novembre 1976, la Turquie était une fois de plus victime d'un très violent tremblement de terre qui a ébranlé la province orientale de Van, faisant des centaines de morts et provoquant des dégâts considérables. La Croix-Rouge suisse, Caritas, l'Entraide protestante suisse, l'Œuvre suisse d'entraide ouvrière lancèrent des collectes en espèces et en nature qui, en l'espace d'un mois, avaient rapporté près de 2 millions et demi de francs et leur permirent de faire parvenir sur les lieux de la catastrophe 150 tonnes de vêtements d'hiver usagés. Après l'apport des secours d'urgence, la CRS a décidé pour sa part de réaliser un programme d'aide à long terme sur le plan sanitaire.



Secours en cas de catastrophe: le Croissant-Rouge turc à l'avant-garde

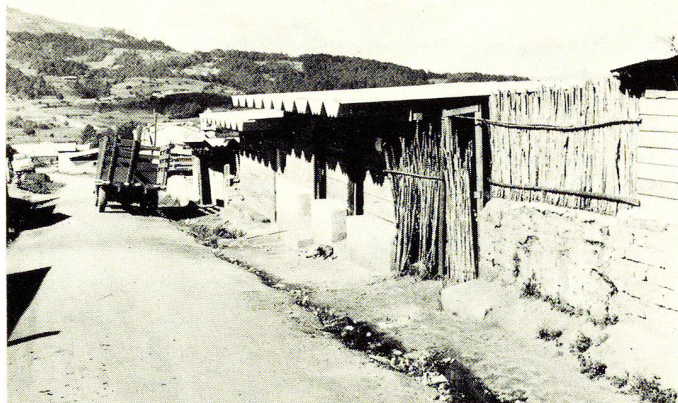
Située entre l'Asie et l'Europe, la Turquie a toujours été fortement exposée aux catastrophes naturelles de tous genres: tremblements de terre, inondations, sécheresses et incendies de forêts, qui ont alterné dans son histoire, en causant à chaque fois de lourdes pertes humaines et matérielles.

Fondé le 11 juin 1868, le Croissant-Rouge turc est la plus ancienne des Sociétés nationales du Croissant-Rouge membres de la Ligue.

Aux termes du mandat que lui a confié le gouvernement, le Croissant-Rouge turc a la responsabilité de créer des entrepôts et d'y constituer des réserves de secours.

Il organise les services de premiers secours, de soins généraux et de soins infirmiers et se charge de ravitailler les familles sinistrées en vivres, vêtements et abris de fortune.

A cet effet, il dispose d'un grand entrepôt à Ankara et de cinq autres répartis à travers tout le pays. Toutes les modalités pratiques de transport sont prévues à l'avance, de sorte que lorsqu'une catastrophe survient, les premiers secours peuvent être expédiés sans délai. En outre, un personnel dûment formé, capable d'intervenir dans n'importe quelle circonstance, se tient constamment en état d'alerte.



1000 maisons pour le village guatémaltèque de Santiago Sacatepequez

Ce village indien de 6000 habitants fut entièrement détruit par le tremblement de terre du 4 février 1976. Les œuvres suisses d'entraide (Croix-Rouge suisse, Caritas, Entraide protestante suisse et Œuvre suisse d'entraide ouvrière) ont utilisé une partie des 12 millions de francs (dont 6 millions et demi provenant des appels de la Chaîne du bonheur) dont elles disposaient pour la fourniture de secours d'urgence. Cette aide s'est étendue sur deux mois. D'autres fonds ont été affectés à la réalisation de projets bilatéraux conçus avec des partenaires guatémaltèques et à la remise d'une aide à des familles d'origine suisse. La plus grande partie des fonds a cependant été réservée à des projets d'aide à long terme.

Ainsi la reconstruction de Santiago Sacatepequez où il est prévu de construire, au cours du premier semestre 1977, soit pendant la saison sèche, 1000 maisons parasismiques, à raison de 150 par mois. A fin décembre 1976, 100 maisons étaient déjà terminées. Il s'agit de constructions simples, adaptées au climat et aux habitudes de vie des villageois qui collaborent activement et gratuitement aux travaux dirigés par 10 spécialistes du Corps suisse pour l'aide en cas de catastrophe.

Photos: CRS/M. Hofer, A. Wenger, C. Laurent, L. Colombo; L'Impartial; LSCR.

Paraît 8 fois par an – Rédaction: CRS, Taubenstrasse 8, 3001 Berne, téléphone 031 22 14 74